

JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord



LES AMIS DU MUSÉE MARITIME
de La Rochelle
"la mémoire maritime en action"

www.aammlr.com

N° 18 - sept 2016



EDITO de Jean Pierre Joly (p 2)

Boyardville ou itinéraire d'un chef de
bord débutant (p 3)

ô capitaine mon capitaine
Jean Pierre Joly (p 5)

En naviguant vers Brest (p 6)

Journées SCOUT (p 9)

PORNIC, fête de la mer
et parade (p 10)

Voile d'étai de Joshua utilisée
en flèche (p 11)

Une journée ordinaire à la SNSM (p 12)

Séquence émotion (p 14)



EDITO

par Jean Pierre JOLY



Fin prêt, c'est donc sans retard que Joshua, plus en forme que jamais, a repris la mer dès le mois de mai avec un planning de navigation bien rempli et le désir de le faire découvrir au plus grand nombre avec l'enthousiasme qui est le nôtre.

Ce but fut atteint puisque de nouveaux adhérents de toute la France sont venus naviguer. Ouverture également aux plus jeunes avec ces scouts de Château Chinon et quelques autres équipiers.

A chacune de nos escales, c'était « portes ouvertes ». La curiosité et la demande étaient plus que jamais là et nous y répondions avec plaisir. Quelques adhésions et ventes de tee shirts ont été réalisées.

Joshua a participé aux rassemblements auxquels il était invité : la semaine du nautisme, tour de l'île de Ré, fête de la mer à Pornic, La Cotinière.

Malgré l'acharnement de son équipage à chercher le vent, Joshua n'a pu rallier Brest. Cette déception a été compensée par d'heureux mouillages et de joyeuses escales.

L'évènement fut la découverte de cette fameuse « voile jaune » dite d'étai qui a engendré les hypothèses et commentaires des plus savants aux plus divers quant à sa mise en œuvre, jusqu'à l'utiliser comme taud de protection du soleil à Port Joinville. Gageons que les longues soirées d'hiver seront propices à confirmer son usage « académique ».

Hélas, notre fidèle Joshua n'a pas attendu la fin de la saison pour montrer quelques signes de fatigue, le grand mât nécessitait des soins urgents ce qui représentait du travail anticipé pour nos amis ainsi que des annulations de sorties.

Une fois encore, Joshua s'en sortira fidèle au Grand Pavois et au Vendée Globe.

Merci à tous pour ces heureuses navigations

BOYARDVILLE ou itinéraire d'un chef de bord débutant...

par Grégory Chanat



C'est avec un grand plaisir et une envie de reprendre ma vie en main après une année de galères professionnelles et de doutes que je reviens sur Joshua.

Objectif : reprendre confiance en soi et quoi de mieux que de se voir confier la barre d'un monument (historique).

En plus, Jean-Marc Cens , mon ami, mon mentor a accepté d'être mon second. On ne peut pas rêver mieux. Il me tardait d'entendre le récit de ses aventures après sa traversée de l'Océan Atlantique. Riche de mes quelques expériences maritimes, il faut organiser le bateau, l'avitaillement, prendre contact avec l'équipage, vérifier le bateau et notamment le moteur.

Heureusement que les instructions à bord sont claires. Les vents étant NW la croisière aura lieu dans le Pertuis d'Antioche. L'expérience du près avec Jojo m'a laissé des souvenirs indélébiles. Pas facile d'être chef quand le second est un chef expérimenté et quel chef! Mais cela nous convient très bien à priori et Jean-Marc a la sagesse de me laisser prendre les décisions qui engagent l'équipage et la vie à bord pendant que je le laisse libre d'organiser les manœuvres. De toute façon, j'en ai encore besoin.

L'équipage de 6 âmes est formidable et notre croisière est ponctuée de repas gastronomiques d'origines géographiques diverses. Le respect mutuel et la bonne entente règne en maître. La magie de Joshua nous porte.



A 13h, mouillage dans l'anse du Martray puis nous longeons les côtes d'Oléron jusqu'à notre destination finale, Boyardville et son petit port repéré sur la carte par une bouée verte « la Perrotine ». Entrée à PM+/-2h mais attention au courant qui longe l'île. Le port s'ouvre par une écluse. En voyant les difficultés d'entrée, on envisage déjà la sortie du lendemain après un retournement manuel. La perspective de voir l'Hermione au mouillage à Aix le lendemain nous excite. L'équipage n'en revient pas de l'engouement que suscite notre bateau. Le lendemain matin, je me lève pour voir l'aube sur la longue sud de Boyard, magnifique, une larme coule, je suis fier de moi. Il ne me manque que ma famille pour partager cet instant. Sortie sans encombre malgré la manœuvre délicate. J'apprends encore et toujours de toi, Jojo.

Nous nous acheminons vers le mouillage de l'Hermione. Quelle splendeur ce navire ! Tels des japonais au pied de la Tour Eiffel, nous mitraillons de nos « smartphones » et autres appareils. Le bâtiment se rend immédiatement...à l'évidence qu'il n'est pas nécessaire de sortir les canons de leur sabord. L'assaut est inévitable et la reddition sans appel. Après avoir volé l'image du navire, l'équipage, avide d'aventure, s'exclame :

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant chef ? (j'aime qu'on me parle comme ça). _La marée est favorable et la pétrole brunit nos peaux, faisons le tour de l'île d'Aix.

Dans la journée, le vent de noroît monte nous obligeant à mouiller à Sablanceaux le soir. Le manque de coffre nous contraint à sortir madame la pioche qui finit d'affaiblir nos corps déjà meurtris par tant de houle. L'utilisation de l'artimon hissé en « tape-cul » pendant la nuit nous permet de passer une nuit moins agitée que prévue. Le matin du dimanche à l'heure où monsieur l'abbé sonne la messe , c'est la cloche de l'école de Jojo que l'on entend. L'équipage a soif de connaître et c'est avec plaisir que Jean-Marc et moi leur expliquons avec plaisir l'art de la lecture de carte et du calcul de marée. Quand Eole se décide enfin et que notre tête et nos estomacs sont pleins nous partons pour tirer des bords afin de donner la barre aux différents membres de l'équipage jusqu'à notre retour au musée et son accostage si tranquille.

Conseil littéraire : Pour les chefs débutants comme moi avides de connaître l'art d'adapter la voilure à l'allure du bateau surtout quand le vent forçit je conseille le livre « guide de manœuvre » d'Eric Tabarly illustré par Titouan Lamazou, édition Le télégramme.

Eric nous parle des manœuvres à bord de Pen Duick VI dont l'armement est ressemblant à celui de Joshua.

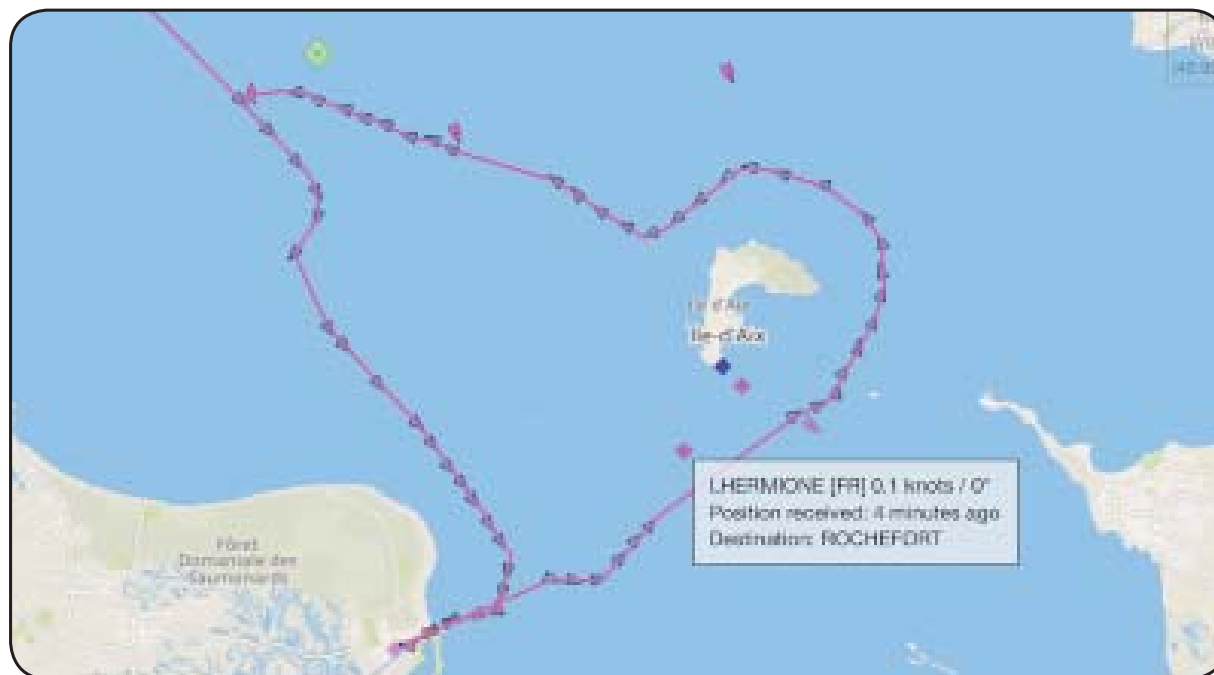
Coup de coeur... de l'AIS

En croisière dans les pertuis, Joshua quitte le port de Boyardville le 23 Juillet à la marée du matin pour faire le tour d'Aix.

Belle rencontre avec l'Hermione à l'ancre au sud de la pointe Ste Catherine.

Il semble, d'après sa route, que Joshua ait eu un coup de cœur pour la frégate historique ...

JAB



Ô CAPITAINE MON CAPITAINE



Jean Pierre JOLY
Equipier «confirmé»

Ton premier pas sur Joshua.....
Dimanche 29 juin 2003

Ta caractéristique maitresse à bord...
Ecoute – Rigueur – Convivialité

Ton principal défaut....
Parfois déstabilisé

La qualité que tu préfères à un bateau...
Son caractère spécifique et unique

La qualité que tu préfères à un Chef de bord ...
Compétence – pédagogie – accueil

L'allure que tu préfères...
Bon plein

Ta manœuvre favorite....
Envoyer la toile

Si tu étais un vent...
Les alizés

Ta spécialité culinaire à bord...
Second de cuisine pour la préparation des repas

Ton occupation favorite à bord....
Profiter de l'instant présent

Ton meilleur souvenir à bord...
Mon premier réveil dans le carré, seul sur la couchette bâbord, celle de BERNARD – 13 ans de rencontres et navigations

Une navigatrice que tu admires.....
Catherine CHABAUD et ses consœurs toutes générations confondues

Un navigateur que tu admires....
Bernard Moitessier, Lapérouse

Ton pire cauchemar à bord...
La pluie, l'humidité

Si tu étais une course
Le tour de l'île de Wight sur un Class J

Une destination à la voile...
Cap Horn, les canaux de Patagonie

Ta plus belle rencontre
Les inoubliables instants passés à proximité de Bernard lors de son arrivée avec Joshua en septembre 1990

Ton expression favorite ...
Demain est un autre jour – take it easy



Mardi 12 juillet , 20 h... Tout l'équipage est à son poste sur Joshua. Bruno, Christian, Claude, Jean-Pierre et Philippe savourent une dernière collation avant la navigation de nuit ; Déjà le moteur de la passerelle résonne dans le port ... « C'est l'heure » dit Bruno, notre Capitaine. Et Joshua sort du bassin sous le regard admiratif de quelques curieux ... Le ciel est chargé, le vent est froid.

Sortis du chenal, une averse nous accompagne, la houle freine l'avance du navire.

Le capitaine motive son équipage et déclare : « Prenons une bouée à Sablanceaux ». La nuit est tombée, la lune joue à cache cache avec les nuages. La recherche d'une bouée est laborieuse... Plusieurs passages sont nécessaires pour enfin découvrir notre coffre.

Mercredi 13 juillet, 9 h, l'équipage sort du sommeil et veut s'engager vers Brest. L'aventure commence... Les vents ne sont pas favorables. On fait cap vers le sud-ouest, un long bord pour gagner les Sables sur l'autre bord...

Début d'après-midi, une tentative pour faire route vers les Sables... La houle est formée, le navire se heurte aux vagues et dérive vers l'Île de Ré... On perd du terrain... La nuit arrive et force est de constater que nous n'avançons pas vers le bon cap.

La décision est prise : cap sur le Martray. Connaissez-vous ? Un joli mouillage abrité des vents d'ouest. Je vous invite à le découvrir. On mouille l'ancre et un feu d'artifice sur Chatellaillon souligne dignement notre arrivée.

Jeudi 14 juillet : les vents sont toujours nord-ouest. Le Capitaine décrète une journée de repos, sous le soleil de l'Île de Ré. La journée s'écoule lentement sous le signe de la bonne humeur, du bon temps, du repos... En soirée, c'est Ars en Ré qui salue Joshua sous un feu de lumières multicolores. On est bien, mais loin de Brest... L'espoir reste encore permis, pense l'équipage.

Vendredi 15 juillet , 4 h : la nuit est étoilée, on lève l'ancre et route vers Yeu. Les vents sont favorables, Joshua avance à 5 nœuds, l'air est frais. Le lever de soleil est magnifique, la lumière est belle, la température augmente et Jean-Pierre nous régale de pain grillé au beurre salé et d'un café bien chaud. On avance... tout espoir de rejoindre Brest est encore possible.

10 h : (UTC +2) le vent commence à manquer, la vitesse chute dangereusement pour s'approcher du 1 nœud. On dérive doucement sur une mer d'huile vers les Sables... Yeu semble compromis. Des navires s'approchent en moteur, ils saluent Joshua.

« Ce soir, on se pose aux Sables » annonce notre Capitaine vénéré. Il a contacté le port, c'est possible d'apponer dans le bassin de pêche, face aux bistrotts, que diable !! Jean-Pierre nous annonce que c'est son anniversaire... Nous le saluons aux cris de « Joyeux anniversaire Jean-Pierre » !



En raison de l'absence d'Eole et pour tromper le temps qui s'écoule doucement, la journée est consacrée au tourisme aux Sables : visite de l'Île Penotte, du Remblai et pour faire plaisir à Jean-Pierre qui nous régale d'un bon champagne, les passantes de tous les âges lui font la bise ! Jean-Pierre savoure ce moment de célébrité dignement...

Au petit matin du jour suivant, quand les pêcheurs prennent leur activité, nous quittons les Sables pour Yeu avec la ferme volonté de rallier... une étape plus au Nord. Le vent est favorable, la vitesse est stable. Déjà la silhouette de Yeu avec son armada de touristes. Le Capitaine, qui connaît beaucoup de monde, obtient en plein Juillet une place dans le bassin de pêche... en face de l'Escadrille...

C'est le jour de marché sur le quai, notre arrivée est saluée, le Président de l'Association de Pornic est présent.

Des adhérents nous interpellent et un ami du musée arrive avec son accordéon pour, en musique, nous accueillir. Il fleure bon un air de vacances et de fraternité. Il fait bien chaud et à l'aide de la voile jaune, on confectionne un taud. Bonne idée Capitaine et merci pour l'équipage qui prend un apéro à l'ombre.

La journée est sous le signe des visites. Le Capitaine et son équipe ne ménagent pas leur peine pour convaincre de rejoindre l'association. Les tee-shirts sont proposés au prix spécial « Île d'Yeu » : non pas 15 €, mais pour vous 12 € !

Après une tentative vers le port de l'Herbaudière qui se solde par un échec, nous voilà sous la pétrole... Mer d'huile, chaleur et moteur pour un retour de nuit aux Sables.

Nous ne résistons pas à faire un crochet et une belle escale au Martray avant de rentrer au bassin des Chalutiers.

L'équipe remercie le Capitaine pour cette belle semaine sur Joshua
Si vous hésitez encore, je vous propose un dernier argument : prenez un équipier qui adore le petit déjeuner et cap sur le Martray. Découvrez le pain grillé, le beurre salé de l'Île de Ré et la confiture d'orange amère sous un lever de soleil. Attention, les places sont limitées !

Bien à vous.

L'équipe de Joshua en juillet 2016





TONNERRE DE BREST SUR JOSHUA

Cinq vaillants marins campés sur Joshua
Rêvaient de voir Sein
Et peut-être Guipavas
Mais Eole et Neptune dans le temps incertain
Œuvraient sournoisement pour les garder plus bas
Ils n'eurent que leurs bras pour les hisser jusqu'à Yeu
Ils y furent accueillis par un soleil radieux
Pour y fêter bruyamment de Jean-Pierre l'anniversaire
L'Escadrille pour cela fut leur repaire
Quelques sirènes belges amoureuses et ravies
Et voila nos nos marins tout d'un coup rajeunis
Mais que vois-je une princesse qui descend la coupée
Quand dans le carré, à cette heure avancée
Philippe sourit dans ses rêves pédagogiques
Le compagnon de la belle trouve cela exotique
Le couple en extase savoure l'escapade
Il reverra longtemps de Joshua l'accolade
Olonne et ses sables nous ont offert leur charme
Mais c'est à Martray que les marins rendent les armes
Cinq vaillants copains partirent pour la rade
Et au retour, enchantés, ils restent camarades.



1. Journée scouts ...



Après la venue des Amis du Musée à Chateau-Chinon pour une exposition sur Moitessier et Joshua, ce sont les Scouts qui ont embarqué sur Joshua pour une journée.

Une découverte pour ces Morvandiaux, et pour Joshua une cure de rajeunissement.

Avec un essai de voile d'étai par Jeff.

Vent faible mais forte ambiance !!!

2. Devinette ...

A quoi sert ce bout rouge perpendiculaire au pont de Joshua ?



3. Pornic, fête de la mer et parade



Pour la cinquième année de présence à Pornic, Joshua a vécu deux moments forts : le dimanche , fête de la mer, avec bénédiction des marins-pêcheurs dans le port de pêche. Beaucoup de spectateurs ont assisté à un dépôt de gerbe, puis au ballet des bateaux de pêche autour de la vedette SNSM de Pornic.

Le lendemain, Joshua a participé à une parade dans le port organisée par l'YCRO, avec une trentaine de vieux gréements, de 5 à 20 mètres !

Cette journée s'est terminée par une paëlla-partie , à laquelle l'équipage de Joshua a participé de bon cœur...

Merci à tous !





Pendant une sortie par petit temps avec Jean Marc Cens, on cherchait à mettre plus de toile, et on a pensé à la voile d'étai. La position en voile d'avant d'artimon gêne la grand voile au près, nous avons donc essayé de l'utiliser pour mettre de la toile dans l'espace entre la grand voile et l'artimon.

Pour cela, nous avons hissé la voile d'étai en mettant son point d'amure en tête de grand mât à l'aide de la drisse de spi. Le guindant de cette voile est rigide, et doit se trouver vers l'avant du bateau. A l'autre coté du guindant, qui est normalement le point de drisse, nous attachons une écoute qui va revenir sur un des Goiots après être passé sous la rambarde (voir photo).

On étarque bien le guindant, puis on finit de tendre la voile en utilisant la drisse de la voile d'étai sur l'artimon. Cette drisse nous servira d'écoute.



Visuellement, cette voile rappelle le flèche, cette voile triangulaire souvent placée au dessus de la grand voile sur les gréements auriques.

Pour virer de bord avec cette voile, il suffit de lâcher l'amure, et de le passer derrière le pataras pour le remettre au Goiot de l'autre coté. On change littéralement d'amure. Attention s'il y a du vent a bien laisser du mou, sinon on s'envole.

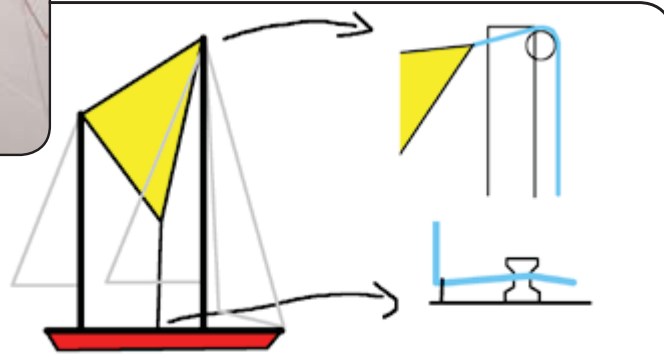
Pour l'affaler, on dévente le flèche en lâchant notre «écoute» qu'est la drisse de voile d'étai, puis on lâche de la drisse de spi progressivement en tirant la voile vers le bas, par derrière la grand voile. S'il y a un peu de vent, on peut le rentrer dans la cabine au fur et a mesure.

Un point auquel il faut faire attention, c'est à la poulie de drisse de spi. Elle n'est pas vraiment conçue pour tirer une voile sur l'arrière, et il faut vérifier, avec les jumelles si besoin, que tout se passe bien en tête de grand mât. Si la voile est dure a hisser, c'est qu'il y a un problème à ce niveau.

En terme de performances, le flèche m'a vraiment surpris. Il nous a permis d'avancer a 2 nœuds dans un vent inférieur à 5 nœuds, et de faire des pointes a 7.5 nœuds dans 10-12 nœuds de vent. Dès qu'il se gonfle, on sent tout de suite la différence.

En dessous de 10 nœuds, il apporte un vrai dynamisme au bateau dans des conditions où on a l'impression de se traîner normalement. Au delà de 12 nœuds par contre, il commence à faire pas mal gîter le bateau et il vaut mieux l'affaler.

Le flèche m'a agréablement surpris par sa simplicité et ses performances, et je pense qu'il permettra de sauver de l'ennui pas mal de sorties par petit temps.





J'éprouve le besoin de partager avec vous mon retour d'expérience sur la journée du 2 juillet 2016.

Journée ordinaire... avez-vous dit ?

Le jeune équipier, en formation, que je suis, débute sa journée par temps couvert et marée basse.....

Arrivée sur LA SNSM 144, l'accueil est sous le signe de la convivialité....Un petit café et un pain au chocolat pour se fortifier.

Je m'équipe d'une veste de quart aux couleurs de la station SNSM et déjà les moteurs chauffent.

Jean Pierre HEMON. le patron annonce le programme. Il souhaite que l'on travaille la sortie de l'annexe, et le transport de l'amarre. Les équipiers confirmés, ouvrent le trou d'homme et vérifient le gonflage. On m'informe de la nécessité de prendre les deux sacs de l'annexe, le jaune et le rouge, qui se trouvent dans la baille à mouillage à l'avant de la vedette.

« Larguer à l'avant ! » ordonne le patron. Nous sortons de la Pallice. Le temps est toujours aussi couvert, un léger crachin Breton nous accompagne.

On répartit les rôles, je suis désigné d'équipe avec Jacques, pour monter sur l'annexe. Il me conseille de revêtir une salopette, car une belle houle est formée. Le chef de pont ouvre le panneau hydraulique arrière. J'ai sur l'épaule une lampe flash, autour du cou la VHF, dans la poche la balise, je ferme le col de ma veste, j'ai le sentiment de partir pour l'espace.

L'annexe est à l'eau, Jacques me précède, et nous voilà à bord. Le moteur vrombit, on largue l'amarre et l'on s'éloigne de la vedette 144.

Essai VHF : « annexe pour SNSM 144 ... » « Bien reçu, fort et clair »

Jacques me donne la barre. Objectif : faire route dans le sillage de la vedette 144.

Appel VHF « Annexe 144, vous accostez par tribord, on va vous passer l'annexe et la perche radar »

Nous effectuons l'opération avec succès. Retour à Bord, changement de binôme, nouvel exercice.

On range l'annexe et on fait cap pour rentrer à la Pallice.

Pause repas, et c'est le moment d'une sortie pour déposer des cendres en mer. Toute l'équipe est aux couleurs SNSM. Le patron me livre un polo et un coupe-vent pour compléter ma tenue officielle. Accostage au quai du port de pêche, embarquement de la famille, cap vers la zone de mouillage des cargos. Cérémonie émouvante, nous quittons la zone sous un long coup de corne de brune.

19 heures, je suis en plein préparatif du repas du soir. La sonnerie de mon portable, la voix du patron... « On a une alerte ! Rdv sur la vedette »

Ma première intervention en situation réelle.... Mon rythme cardiaque augmente... J'informe mon épouse de mon départ...Et c'est la traversée de la Rochelle avec en permanence un regard sur la montre.... Je dois respecter les 20 minutes pour me rendre à bord...

C'est bon, j'arrive dans le délai imparti, j'enfile la veste de quart, et mon gilet de sauvetage.... « Amarrés largués ! » Annonce un équipier

La SNSM 144 fait route vers l'île d'Oléron avec une vitesse de plus de 24 nœuds.

« Accrochez-vous ! » Conseille le patron.

La vedette saute sur les vagues, la houle est bien formée et l'équipage fait des bonds.

On approche une petite embarcation tractée par un voilier. Trois hommes sont à bord de ce petit cinq mètres. Une longue houle balance ce frêle navire quand nous lançons l'amarre.

Le petit voilier est placé à couple pour hisser les trois naufragés. Les visages des plaisanciers sont fermés, ils sont vêtus de shorts et de petites brassières. Ils sont conduits à l'intérieur de la vedette pendant que le voilier est placé dans le sillage pour être remorqué. A petite vitesse, nous faisons route vers La Rochelle. Le temps se rafraichit et nous assistons à un joli coucher de soleil.

Sur proposition du mécanicien, nous dégustons du pâté « Henaff », le régal des marins !

Je regarde l'océan, je vagabonde dans mon esprit, je respire l'air marin à plein poumons. J'ai le sentiment d'avoir accompli avec mes camarades une belle action.

Vingt- trois heures, je quitte la vedette et l'équipage. J'ai appelé mon épouse pour la rassurer. Je rentre chez moi, fatigué mais heureux.

Je remercie l'équipage pour leur confiance à mon égard.

Ph. Schleifer

Equipier en formation



ACCROC MATS A ROCHEFORT

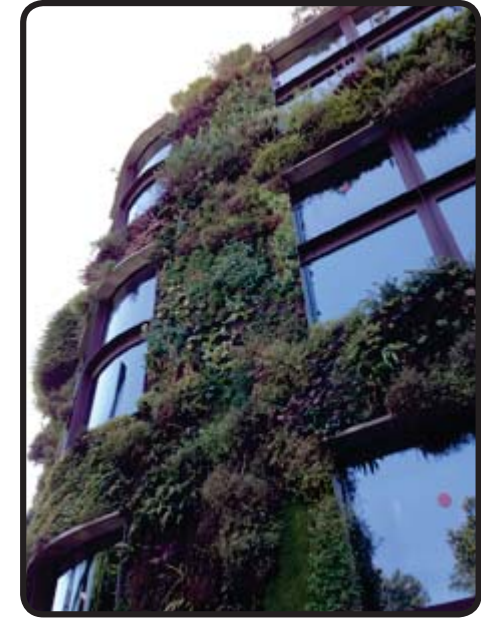
Pour faire comme Thomas Bouillette qui est le chef cuisinier de l'Hermione, allez vous rendre compte que c'est fun de se prendre pour un gabier !



Vu un canaris qui essayait de prendre son envol sur une plage mouillée coquillage et crustacés.



J'ai rencontré un cargo ultra cougar, il m'a beaucoup plu, son nom évoque un jaguar son pavillon est sans complaisance.



Et si tous les immeubles étaient comme celui-là? Aurait-on une chance de voir la vie et rose et l'avenir en green?



J'ai rencontré une amie baleine dans le golfe je lui ai demandé si elle ne voulait pas adhérer à l'assoc elle m'a répondu qu'elle aurait bien pris sa carte mais qu'elle voulait juste se détendre l'événement et respirer pendant que les dauphins joueurs s'amusaient à se courir après, pour savoir qui va prendre la tête ...



JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 18 - sept. 2016

Idée originale : Dominique Baudry / Réalisation : Elise Marasca

Rédaction : Amis du Musée Maritime de la Rochelle

